

Zeitschrift: Die Privatschule = L'école privée = La scuola privata
Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen
Band: - (1999)
Heft: 2

Rubrik: Pressespiegel = À travers la presse = Rassegna stampa

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une élève fribourgeoise récompensée à Paris

Pour la seconde année consécutive, une élève de l'Ecole Descartes (anciennement dénommée «Nouvelle Ecole la Chassotte») à Granges-Paccot, est lauréate d'un concours organisé par la DLF, Défense de la Langue Française, dans le cadre de classes de 4^e Française (3^e du Cycle d'Orientation). Il s'agit de Cindy Keller, de Fribourg. Elle s'est rendue à la remise des prix, qui a eu lieu début mai dans les somptueux salons de la Mairie de Paris, en présence du maire de la capitale, M. Jean Tiberi, et de M. Jean Dutourd, écrivain et secrétaire perpétuel de l'Académie française. A ce même concours, en 1998, c'est Estelle Ruch, élève à la même école, qui avait été récompensée à Paris. La remise des prix avait eu lieu en Sorbonne, sous la présidence de M. Jean Dutourd, de l'Académie française, en présence de représentants de l'Ambassade de Suisse à Paris.

L'Ecole Descartes (an. dénommée Nouvelle Ecole la Chassotte), à Granges-Paccot (Fribourg), forme une centaine d'élèves dans les filières suisses et françaises. Seule école privée de la région à bénéficier de l'agrément des autorités françaises, sa direction prend à cœur de maintenir dans l'enseignement un bon niveau de français et de culture générale.

La DLF, activement représentée à Fribourg par M. Etienne Bourgnon, ancien ambassadeur de Suisse à Paris, vise à défendre et promouvoir la langue française, considérant qu'avant d'être un simple «véhicule de communication, la langue est le moyen même de la pensée».

Communiqué de presse du 26 mai 1999

Nachhaltiges Lernen

In Buchform: Impulse für eine neue Lernkultur
Lernen ist kein Ort, wo man ankommt. Lernen ist eine Art zu reisen. Mit dieser Philosophie im Marschgepäck machte sich Andreas Müller auf den Weg, neue Ideen zu einer Kultur des Lernens zu entwickeln und zu formulieren. Dieser Prozess hat seinen Niederschlag gefunden in einem Buch – locker und würzig geschrieben – leicht zu lesen und mit vielen Beispielen, Grafiken und Karikaturen ergänzt. Nachhaltiges Lernen – so der Titel – versteht sich als Skizzenheft, als Anleitung zum Umdenken, als Ideen-sammlung. Und in der Tat: Es fehlt nicht an Ideen. Aber es fehlt auch nicht an praktischen Tipps und Vorschlägen. Der Autor – Direktor des Instituts Beatenberg, Dozent und Lern-Aktivist in zahlreichen Funktionen – kann für-wahr aus dem Vollen schöpfen. Er tut dies salopp und provokativ, aber auch fundiert und überlegt. Das macht das Buch nicht nur zu einer vergnüglichen Lektüre, sondern auch zu einem anregenden und praktischen Hilfsmittel für Lehrende und Lernende.

Andreas Müller, *Nachhaltiges Lernen*
Oder: Was Schule mit Abnehmen zu tun hat
ISBN 3-907629-01-9, Pepp-Medien, 3803 Beatenberg

FÉDÉRATION SUISSE DES ÉCOLES PRIVÉES

L'enseignement privé en Suisse

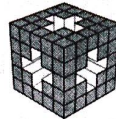


Mme Elizabeth ZILLIG,
Présidente de la FSEP.

Les écoles de la FSEP, Fédération Suisse des Écoles Privées, accueillent plus de 100 000 élèves, apprentis et étudiants de plus de 100 pays différents, emploient plus de 8500 personnes et totalisent un chiffre d'affaires d'environ 1,1 milliard de francs suisses.

UN CADRE POLITIQUE FAVORABLE

La souveraineté en matière éducative est un élément essentiel de l'identité politique et culturelle des 26 cantons qui composent la Confédération helvétique. Les écoles privées qui jouissent d'une appréciable liberté, d'autant plus qu'elles ne sont pas subventionnées par l'Etat, tirent largement profit de cette situation. Toute l'histoire récente de l'éducation en Suisse témoigne du rôle pionnier qu'elles jouent en faveur du progrès pédagogique.



LES ÉCOLES PRIVÉES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Henri Pestalozzi (1746-1827) créa des institutions privées bien avant la constitution de la Confédération helvétique en 1848 et l'instauration de la scolarité obligatoire. Les premières initiatives pédagogiques marquantes virent le jour dans les années 1900. A partir de 1907, l'ouverture d'écoles privées dites «nouvelles» vint concrétiser ce vent de réformes, qui reste la base et la référence de toute la pédagogie actuelle. C'est ainsi, par le biais de l'enseignement privé, que fut introduite vers 1920 la pédagogie Montessori tandis que s'ouvraient les premières écoles Steiner.

LA FÉDÉRATION SUISSE DES ÉCOLES PRIVÉES (FSEP)

La création de la Fédération Suisse des Écoles Privées (1909), la plus importante organisation faitière de ce genre, coïncide avec cet extraordinaire renouveau. Aujourd'hui, la FSEP regroupe 260 écoles, parmi les plus anciennes et les plus importantes du pays. Outre les programmes nationaux dont le niveau élevé est bien connu, les écoles privées suisses offrent tous les

Une histoire de réussite à suivre..!

programmes internationaux requis pour des études ou des formations ultérieures dans le monde entier. Ouvertes sur le monde par tradition séculaire, elles permettent à des enfants et des adolescents de toutes origines une saine compréhension des différences et la cohabitation pacifique et amicale qu'elles proposent s'avère aussi importante aujourd'hui que l'acquisition de connaissances ou l'obtention de diplômes. «Notre fierté est notre raison d'être», se plaisent à rappeler les directeurs d'instituts privés, «ce sont tous nos anciens élèves qui, par leur ouverture d'esprit et leur succès, font honneur à l'éducation dispensées dans nos écoles.»

La FSEP assure un service gratuit de conseil pour adultes, parents et jeunes à la recherche d'une formation au sein de ses écoles du lundi au jeudi, de 9h30 à 11h30 et de 13h30 à 15h30 et le vendredi de 9h30 à 11h30.
Pour plus d'informations, veuillez contacter le Service Scolaire de la FSEP
B.P. 1488, 1211 Genève 1
Tél.: 0041 848 88 41 51 - Fax: 0041 31 328 40 45
Internet: <http://www.swiss-schools.ch>
E-mail: info@swiss-schools.ch

Paris Match, 1^{er} juillet 1999

Lernfestival 1999: Nationaler Weiterbildungswettbewerb

Der Verband Schweizerischer Privatschulen zählte wiederum zu den Preissponsoren im Rahmen des nationalen Weiterbildungswettbewerbs. Die Präsidentin des Verbandes Schweizerischer Privatschulen, Elisabeth Zillig, konnte die Sonderpreise «Biographien Privatschulen» an folgende Personen übergeben:

Marlise Voumard-Trolliet aus Wettingen (AG)

Mit 48 Jahren ging für die Krankenschwester und ehemalige Floristin eine neue Welt auf: Marlise Voumard-Trolliet bestand die eidgenössische Matura und immatrikulierte sich an der Uni Zürich für die Fächer Psychologie, Ethnologie und Französisch. Die heute 57-jährige alleinerziehende Mutter von zwei minderjährigen Töchtern konnte ihr Studium aber bisher nicht wunschgemäß zu Ende führen. 1996 verlor sie ihre Teilzeitarbeit und war gezwungen, sich nach einer neuen Stelle umzuschauen. Diese fand sie als Beraterin in einem neu eröffneten Arbeitsvermittlungszentrum in Brugg. Von Anfang an war der Stress in der neuen Arbeit gross. «Wir betreuten pro Person mindestens 250 Dossiers von Stellenlosen», erinnert sich Marlise Voumard-Trolliet. Mittlerweile geht es nicht mehr ganz so wild zu und her. Doch immer noch ist sie zu 100 Prozent angestellt und findet für die Lizenzierungsarbeit, mit der sie irgendwann ihr Psychologiestudium abschliessen will, noch immer keine Zeit.

Laurenz Wirth aus Algetshausen (SG)

Er schläft in dem Zimmer, wo er vor gut 34 Jahren geboren wurde. In einem Bett, das er, wie alle Möbel der Familie Wirth, selbst geschreinert hat. Vom bodenständigen St. Galler Laurenz Wirth, der mit seiner geographischen Umgebung Algetshausen fest verwurzelt ist, erwartet man eine gradlinige Biographie. Der frischgebackene Mittelschullehrer für Wirtschaft und Recht hatte aber bereits als Schüler, «immer einen Fensterplatz», wie er es selbst ausdrückt. Am Ende der obligatorischen Schulzeit hatte er vor lauter Ideen keine Ahnung, was er werden wollte, wurde Möbelschreiner, holte aber nach der Lehre berufsbegleitend die Matura nach und machte sich als Wandergeselle auf den Weg. Als sein Vater schwer krank wurde, arbeitete Laurenz Wirth gerade bei einem Orgelbauer in Österreich. Er kehrte zurück und übernahm Vaters Betrieb für Bienenzuchtbedarf, den er 1991 in eine Schreinerei umwandelte. Weil er sich auf Schindelbau spezialisierte, konnte Laurenz Wirth einige exklusive Aufträge ausführen, bis Rückenprobleme ihn 1994 zu einem weiteren Berufswechsel zwangen. Die folgenden vier Jahre, als er sich an der Hochschule St. Gallen zum Mittelschullehrer ausbildete, beschreibt Laurenz Wirth als eine Zeit mit wenig Lebensqualität: Der Betrieb musste aus finanziellen Gründen weitergeführt werden, die sechsköpfige Familie musste ernährt sein, was zusammen mit der Uni zu 15-stündigen Arbeitstagen führte. Es ist sehr erfreulich, dass der VSP-Preis an zwei Personen verliehen werden konnte, deren aussergewöhnliche Bio-

graphien und Werdegänge anderen Menschen Mut machen und das Vertrauen in die Wirksamkeit von Bildungsmaßnahmen stärken.

Kein Swissair-Inserat mehr im Privatschulführer 2000/2001

Auf entsprechende Anfrage im Hinblick auf den Privatschulführer 2000/2001 teilt uns die Swissair mit Schreiben vom 3. Juni 1999 folgendes mit:

«Besten Dank für Ihr Angebot für die Platzierung eines Inserates im Privatschulführer 2000/2001 des VSP. Leider müssen wir Ihnen mitteilen, dass wir nur noch über sehr beschränkte finanzielle Mittel für Inserate in diversen Printmedien verfügen. Deshalb sind wir gezwungen, auf ein Inserat im Privatschulführer 2000/2001 zu verzichten». Nach einer langjährigen und aus unserer Sicht erfolgreichen Zusammenarbeit bedauert die Verbandsleitung diesen Verzicht.

Neue Besitzerverhältnisse bei AKAD

Die Cornelsen Verlagsholding, Berlin, hat 100 Prozent des Kapitals der AKAD Deutschland von der AKAD Holding AG (Schweiz) übernommen. Der Umsatz von AKAD Deutschland betrug 1998 DM 29,3 Mio., derjenige der AKAD-Gruppe insgesamt CHF 80,2 Mio. Die ebenfalls in Deutschland tätige IMAKA (Institut für Management) bleibt im Besitz der AKAD Holding AG in der Schweiz. Der Cornelsen-Verlag, Berlin, wurde 1946 gegründet und ist heute einer der führenden deutschen Verlage im Bereich Bildungsmedien für allgemeinbildende und berufliche Schulen sowie Erwachsenenbildung.

*Pressemitteilung der AKAD
vom 3. Juli 1999*

Die Privatschulen stehen auf die Hinterbeine

23 nichtstaatliche Bildungseinrichtungen der Region Basel haben sich zur Interessengemeinschaft Basler Privatschulen zusammengeschlossen. Die neue IG stellte sich gestern vor und präsentierte ihre Thesen zur Bildungspolitik. Dort geht es unter anderem darum, die Diskussion um eine Entstaatlichung der verschiedenen Schul- und Bildungsbereiche zu versachlichen und um «gleich lange Spiesse» zu kämpfen.

Die IG Basler Privatschulen, die bereits vor Jahresfrist gegründet wurde, umfasst 23 nichtstaatliche Bildungseinrichtungen der Region. Wie gestern gegenüber den Medien ausgeführt wurde, sind zwar nicht alle privaten Anbieter im Ausbildungsbereich mit von der Partie, aber angesichts des vertretenen Spektrums und der Zahl der Auszubildenden sei man durchaus repräsentativ. Die IG versteht sich als überkonfessionelle, politisch unabhängige Organisation

nichtstaatlicher Schulen, die weder staatlich subventioniert noch von privaten Unternehmern finanziert sind. Dabei wurde erwähnt, dass beispielsweise die Handelsschulen des Kaufmännischen Vereins von der Struktur her durchaus privat seien, aufgrund der Subventionierung durch die Kantone aber ebenfalls Staatsschulen seien.

Signalwirkung für die IT-Schulung: AKAD-Gruppe und Digicomp beschliessen Kooperation

Die AKAD Holding AG und die Digicomp AG sind eine Kooperation eingegangen, mit dem Ziel, gemeinsam Lehrgänge anzubieten. Diese Zusammenarbeit wurde von allen beteiligten Partnern gleichermassen angestrebt und ist eine Antwort auf die veränderten Anforderungen im IT-Bereich (IT=Informatik).

In der Schweiz mangelt es an berufsbegleitenden Weiterbildungsmöglichkeiten im IT-Bereich. Es fehlen zwischen 10 000 und 20 000 Informatiker. Die beiden neuen Partner gelangen in diesem Zusammenhang mit zwei Lösungsansätze auf den Markt:

- AKAD-Digicomp bieten als erste den berufsbegleitenden Fachhochschul-Lehrgang «Wirtschaftsinformatiker/in FH» an.
- Minerva-Digicomp gehören zu den ersten, welche die neue, vom BBT (vormals Biga) anerkannte schulische Lehre «Informatiker(in)» anbieten. (Diese Ausbildung gab es bis jetzt nur als Lehre. Geschaffen wurde der schulische Lehrgang, weil in der Schweiz trotz Informatikermangel entsprechende Lehrstellen fehlen.) «Die Institute verfügen über attraktive, sich ergänzende Kundensegmente, die sich künftig gemeinsam bearbeiten lassen», erklärte Willi Vollenweider, Geschäftsführer der Digicomp AG anlässlich der gemeinsamen Pressekonferenz vom 29. Juni 1999. Da die Partner renommierte Bildungsinstitute seien, bedeute die Kooperation einen grossen Imagegewinn. Die Zusammenarbeit führt aber auch zu einer deutlichen Angebotssteigerung im IT-Schulungsbereich. «Eine steigende Anzahl von Informatikmitarbeitern – meist im Alter zwischen 30 und 40 Jahren – stellen fest, dass ihre heutigen, oft selbsterarbeiteten, sehr spezifischen Kenntnisse lückenhaft sind und sie deshalb den steigenden Anforderungen nicht mehr gewachsen sind», sagte der Direktor der AKAD Schweiz, Bernhard Maissen. Um arbeitsmarktfähig zu bleiben, bräuchten diese Arbeitnehmer eine solide, fundierte Weiterbildung. Familienbedingt könne diese sehr oft nur berufsbegleitend erfolgen. «Möglich geworden ist dies durch den Fachhochschul-Lehrgang Wirtschaftsinformatiker(in) FH von AKAD und Digicomp».

Pressemitteilung vom 29. Juni 1999

Pestalozzianum
Bibliothek Zeitschriften
Beckenhofstrasse 31
8035 Zürich

P.P.
3011 Bern

Tierärztin oder kaufmännischer Angestellter?

Zwei neue Angebote des Hochalpinen Instituts Ftan unterstützen Schülerinnen und Schüler der Sekundar- oder Mittelschule beim entscheidenden Schritt in die berufliche Zukunft: die Gymnasialvorbereitung und das Berufsorientierungsjahr.

«Will ich etwas studieren oder finde ich eine Lehre spannender?» Diese oder ähnliche Fragen stellen sich die Jugendlichen mit 15 oder 16 Jahren. Dem Dilemma wirkt das Hochalpine Institut Ftan mit dem neuen Lehrgang Gymnasiums- und Mittelschulvorbereitung entgegen. Sekundarschülerinnen und -schüler erhalten im dritten Jahr die Chance, in den ersten zehn Wochen nach Schulanfang, sich mit Arbeits- und Lerntechniken zu befassen und ihre Ausprägungen und Vorlieben zu entdecken. Erst nach dieser Zeit der Auseinandersetzung müssen sie sich entscheiden: Entweder wechseln sie definitiv in die Mittelschulvorbereitung oder beenden die bewährte Sekundarschule, in der die anschliessende Berufslehre im Zentrum steht. Für Jugendliche, die sich nach neun Schuljahren weder für eine Berufslehre noch eine Mittelschule entscheiden können, bietet das Hochalpine Institut Ftan eine weitere Möglichkeit an: das Berufsorientierungsjahr in der Diplommittelschule. Im ersten Jahr zählen zwei Wochenlektionen Berufsberatung zum festen Bestandteil des Stundenplans. Am Ende des Jahres fallen die Würfel. Entweder wagt der Jugendliche den Sprung ins Berufsleben oder entscheidet sich für die Fortsetzung der Diplommittelschule und gleichzeitig für den musischen, sportlichen, pädagogischen oder medizinischen Schwerpunkt.

Pressecommuniqué vom 22. Juli 1999